

[18v., 40.tif]

souper du Pce Auersperg. Chez la Marquise, j'y restois un instant et revins chez moi rever creux, ce qui me fit mal dormir. J'ai vû de chez le Cte Rosenberg la course de traineau faire les tours les plus elegans sur la place de la Cour, le Pce Adam et son neveu Guillaume etoient les deux Chefs de troupe. Saloperies entre Zichy et le Pce de Palm, la femme du premier invite Madame afin que ses domestiques ayent des <...> considerable, et le mari manque au Prince et la femme s'en vante.

Beaucoup de neige le matin. Le soir point froid.

9. Fevrier. Le matin melancolique et sombre, je dictois une notte a la Chambre sur le resumé des appointemens des employés aux gouvernement[s] de province. Un instant couru a pié. Diné au Fauxbourg chez le Pce Auersperg Adam avec Buchberg, Eger, Beekhen, Martin de la regence, Gap et le factotum du Prince. Il nous montra son jardin d'hyver, son magasin de manufactures, des echantillons de chaque espece, le resumé de ses livres, qui prouve qu'il a vendu pour f. 110,000. entre basins, Marseilles, couvertes, mousselines, souffre, eauforte, verd mineral, arcanum duplicatum et Vitriol dans l'année passée. Il m'expliqua sa direction, ses principes envers les ouvriers de sa

[19r., 41.tif] manufacture avec tant de clarté qu j'en fus enchanté. Le Hofrath Koller y vint apres le diner. J'allois de la a Gumpendorf passer une heure fort agréablement avec les Windischgraetz. Puis chez Me de Reischach, ou Me de Fekete dit des verités fortes et bonnes a Me de Hoyos sur l'incartade de Zichy envers le Pce de Palm. Fini la soirée chez Me de Fekete a jouer a l'hombre avec Me d'Oeynhausen et Me de Clary petite veuve.

Froid. Brouillard epais et froid le soir.

10. Fevrier. Fini ce que j'avois dicté hier. Je me fis lire un grand raport de la Buchhalterey sur le nouvel emplacement ou l'on doit peser la farine, dont il arrive 18000. chariots par an dans la ville, on administrera mieux l'imposition a percevoir sur la farine, le tresor y perdoit par les fraudes cinquante a cent mille florin par an. Lu le raport de M. de Pergen sur les employés au gouvernement de la Basse Autriche. Il en veut davantage. M. Terstiansky vint me faire des compliments de M. de Balassa de Presbourg. Marco Levi m'envoye des oranges de Malte, dont je gratifiois Me de Buquoy. A pié chez Me de Fekete, puis chez le Comte Rosenberg. L'Empereur a promis de preferer pour les Eve-